

Présentation

André Goulet

Volume 41, Number 4 (244), August 1999

Pardonner?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32566ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Goulet, A. (1999). Présentation. *Liberté*, 41(4), 5-5.

Présentation

Qu'est-ce, au juste, que le pardon ? Ni vertu ni valeur, cet imprescriptible, pour reprendre l'expression de Jankélévitch, n'est-il pas, avant tout, un impossible ? une sorte de tache aveugle de la morale ? Oui, répondent les uns ; non, rétorquent les autres. Sans compter ceux-là, dont je suis, qui hésitent, nuancent, bredouillent, tergiversent.

Tout comme le Déluge, le pardon fut provoqué par l'imperfection des hommes. Tout comme lui, il survient à la fois trop tard, c'est-à-dire dans l'après-bêtise, et trop tôt, puisque au moment de son octroi, nul ne peut encore affirmer que le gracié ne va pas récidiver. Tout comme le Déluge enfin, le pardon constitue un double espoir : volonté d'abolir le passé, gage de l'avenir. Pardonner, comme on souhaiterait un monde meilleur.

Le Déluge a donné le résultat que l'on sait. Et le pardon, ma foi, a connu et connaît un succès qui ne me paraît guère plus reluisant – sans compter qu'il ne donne pas toujours dans la noblesse. Qui voudrait pardonner à Pinochet ? La réponse, à la fois étonnante et prévisible, se trouve dans ce numéro : l'État et l'Église ! Non mais, vous y pensez ! Est-ce là faire acte de bienfaisance ? Par ces dangereuses dérives, on cherche moins à rendre leur innocence à des offensants (le mot est faible) qu'à remettre en marche, en tout ou en partie, la sacro-sainte machine économique, à assurer la pérennité d'une religion, ou encore, indirectement, à alléger un système judiciaire qui croule sous le poids de la charge.

Pardonner n'en demeure pas moins, sinon un geste, à tout le moins une *possibilité essentielle*, voire une *poussée instinctive* ayant le mérite de délivrer de son contraire, la rancœur, qui consiste à contempler sempiternellement ses blessures comme on lève la tête en toute impunité pour admirer une étoile morte. Pardonner, ou ne pas ? Je ne sais.

Mais n'est-ce pas le propre de cette affaire que de renvoyer à l'incertitude ?

André Goulet